

Matthieu 4, 12

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean Baptiste



12 Jésus se retira en Galilée



Arrestation

Littéralement : *a été livré*.

Qui est Jean le Baptiste ?

Jean est un prophète qui crie dans le désert, qui appelle à la conversion en baptisant dans l'eau. Il annonce la venue de celui qui baptisera dans le feu. Il baptise Jésus.

Luc est le seul à dire que c'est le cousin de Jésus.

Matthieu ne dit rien de plus sur Jean-Baptiste.

Pour en savoir plus, lire Luc 3, 7-20.

Quel sens a ce mot *livré* ?

Matthieu 11, 11-14 *Amen, je vous le dis : Parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean Baptiste ; et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui... Et, si vous voulez bien comprendre, le prophète Élie qui doit venir, c'est lui.*

Matthieu 17, 22 *Comme Jésus et les disciples étaient réunis en Galilée, il leur dit : Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes .*

Nous trouvons l'emploi de cette même expression *livré*, pour Jésus et Jean Baptiste.

Quel lien peut-on faire entre ces deux hommes livrés ?

Deux hommes livrés : ce procédé littéraire a pour objectif de montrer que l'activité et la prédication des deux hommes sont liées à la venue du règne de Dieu.

Jean est considéré comme le dernier prophète du Premier Testament et le premier du Nouveau Testament.

Pour Matthieu, la disparition du Baptiste, le dernier prophète persécuté marque la fin d'une ère, celle de la Loi et des prophètes.

Une nouvelle ère commence, ère de la nouvelle Loi, celle de la mission de Jésus, qui passera par la croix.

Lorsqu'un membre de la communauté est arrêté, un autre surgit et prend la place.

La Parole de Dieu poursuit son travail, rebondit toujours.

Se retira

Note TOB : terme ordinairement employé par Matthieu pour indiquer une retraite devant un danger.

Galilée

Sens sémitique : *carrefour, rond-point*.

Pourquoi Jésus se retire-t-il ?

Quel est le danger pour Jésus ?

Être lui aussi arrêté comme Jean le Baptiste ? Déjà ?

Pourquoi la Galilée ?

Matthieu 2, 12 La traduction littérale dit *Les mages se retirèrent par un autre chemin* et non retournèrent. Ils craignaient Hérode qui en voulait à la vie de l'enfant.

Dans le Premier Testament, **la Galilée est la terre des nations**, le *carrefour des païens*, un lieu de convoitises, de guerres, de brassages de populations.

Isaïe 8, 23 *Pas la moindre lueur pour celui qui sera dans l'angoisse. Dans un premier temps, le Seigneur a couvert de honte le pays de Zabulon et le pays de Nephtali ; mais ensuite, il a couvert de gloire la route de la mer, le pays au-delà du Jourdain, et la Galilée des nations.*

Jésus se retire devant l'hostilité.

Sa vie est en jeu, et cela dès sa naissance dit Matthieu dans ses récits.

Une attitude à méditer : contempler Jésus qui ne recherche pas le danger mais qui acceptera sa mort à Gethsémani.

C'est dans ce lieu de la **Galilée**, de ce lieu là, carrefour des païens que se lève la lumière, la gloire du Seigneur.

Si la Galilée est la figure d'un lieu de conversion, la Galilée est aussi en nous : lieu d'humanité, de difficultés, mais aussi terre d'espérance.

Pouvons-nous, nous aussi, aujourd'hui entendre l'appel de Jean à devenir juste, à préparer la venue du Seigneur ?

Pouvons-nous reconnaître au cœur des ténèbres la Lumière ?

13 Il quitta¹ Nazareth et vint habiter à Capharnaüm², ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et Nephtali³



14 C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière... une lumière s'est levée



1 Quitta : littéralement abandonnant. Ce verbe ainsi traduit a un impact plus fort. Jésus abandonne sa terre, Nazareth, sa famille.

2 Capharnaüm : littéralement La maritime.

3 Zabulon et Nephtali : Matthieu emploie par avance les mots clés de la citation d'Isaïe qui va suivre.

Pourquoi Matthieu suggère-t-il que Jésus abandonne sa ville, sa famille ? Pourquoi ce déplacement ? Pourquoi citer ces territoires ?

Matthieu 4, 19 Jésus appelle ses disciples à leur tour à tout quitter.

Zabulon et Nephtali sont des mots aussi obsolètes pour les lecteurs de l'époque que pour nous l'Austrasie et la Neustrie. Ces noms évoquent pour les auditeurs le temps de l'exil et de la dispersion.

Jésus lui aussi, comme les disciples doit tout quitter. C'est parce qu'il a tout quitté qu'il peut appeler à faire de même.

Matthieu en citant des villes évoquant l'exil, montre ainsi que le plan de Dieu s'accomplit. Au cœur de l'exil et de la dispersion, une espérance est annoncée, un accomplissement de libération en Jésus.

Quel sens prend le mot quitter pour nous aujourd'hui ?

Pour quelle libération ?

Habitat : littéralement assis dans les ténèbres.

Que vient faire ici cette citation du prophète Isaïe ? Allons la lire :

Isaïe 9, 01 *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.*

Noter les différences. Et chercher : Pourquoi Matthieu cite-t-il Isaïe mais en modifiant des expressions ? Cela ouvre-t-il un autre sens ?

Quelle est cette grande lumière qui se lève dans les ténèbres ?

Le texte d'Isaïe cité par Matthieu est légèrement différent :

-le peuple qui *marchait* a été remplacé par *habitait*.

Noter : *Gisant* dans les ténèbres dans le psaume 107 (106) verset 10, évoque les exilés.

-*Une lumière a resplendi* est devenu *une lumière s'est levée*, expression qui rappelle plutôt Isaïe 58, 10

Une lumière se lèvera
et Matthieu 2, 2

Nous avons vu son étoile à l'orient...

Les mages voient l'accomplissement de la promesse faite dans Isaïe.

Matthieu parle de façon plus radicale que le texte du Premier Testament, Isaïe.

Pour le peuple *assis* dans les ténèbres de la mort, comme il l'était au moment de l'exil, la lumière du Christ s'est levée.

Il annonce ainsi qu'en Jésus s'accomplit la lumière qui se lève. Ceux qui étaient exilés, assis dans les ténèbres voient la lumière de Jésus.

Quelle lumière se lève pour moi aujourd'hui ?

**17 A partir de ce moment,
Jésus commença
à proclamer :**
**« Convertissez-vous,
car le Royaume des cieux
est tout proche »**



19 Venez à ma suite



Se convertir - En grec *Métanoeite*
C'est un impératif
Traductions différentes :
Convertissez-vous ou Repentez-vous
Que veut dire Se convertir ?
Que veut dire Se repentir ?

Tout proche : Littéralement *s'est approché* ou *a fini de s'approcher*.

Moment : Quel est ce moment à partir duquel Jésus proclame le Royaume ?

L'efficacité du règne de Dieu dépendrait-elle de l'accueil que lui réserve l'homme ?

Quel est ce **royaume** ?
 Est-il déjà là ou bien devons-nous l'attendre encore ?

Isaïe 52, 7

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : Il régne, ton Dieu !

Matthieu 6, 10

Jésus apprend la prière du Notre Père
Fais venir ton règne ^{TOB}

Actes 3, 19 utilise deux concepts en même temps se repentir et se convertir : *Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés.*

Le mot *Repentance* traduit mieux le fait de regretter et faire demi-tour.
 Le mot *Conversion* exprime un changement total de la pensée et de l'action qui permet de se laisser transformer par Dieu.

A partir du moment où Jésus quitte tout, se lève et se met en marche vers sa passion, le règne de Dieu s'approche en sa personne.
 C'est lui, venant des cieux, qui règne sur le monde.

Pour les Chrétiens, il s'agit de se convertir sans cesse, de suivre Jésus sur ce chemin là, celui du mystère pascal !
 C'est cela la conversion demandée !

Nous chantons à la messe
 à l'anamnèse :

Christ est là ! Christ reviendra !

Jésus lui-même incarne le Royaume de Dieu sur terre.
 Il est déjà là et dans le même temps pas encore là !
 Jésus dit : il s'approche !

Venez à ma suite

Littéralement : *Venez derrière moi.*

Pour la 1^{ère} fois, le verbe *akoloutheō* est utilisé.

Venez, suivez-moi !
 C'est un impératif. Serait-ce un ordre comme un soldat doit obéir à son supérieur, une esclave à son maître ?

Que veut dire : être derrière Jésus ?
 Le suivre ? Comme on suit un chef ?
 Comment suivre Jésus ?
 Serait-ce prendre la place du disciple ?

Luc 9, 23 *Il leur disait à tous : Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive.*

Repérer les étapes nécessaires pour suivre et devenir disciple :

- Renoncer : une décision de séparation.
- Prendre sa croix : une exigence radicale.
- Suivre Jésus.

L'expression *suivre* dans l'Evangile implique de reconnaître le Christ comme maître et participer à ses souffrances.

Andrew Murray nous explique :
Les chrétiens doivent comprendre que porter sa croix ne se réfère pas en premier lieu aux épreuves que nous appelons des croix, mais à un abandon de sa vie journallement répété – à la mort à soi-même qui doit marquer le chrétien.

Il ne s'agit pas de prendre la souffrance comme un but, mais de mourir à soi-même. On pourrait l'interpréter ainsi : abandonner au Christ tout ce par quoi nous prétendons exister, accepter de tout recevoir de lui.

**Que veut dire pour moi aujourd'hui
 mourir à soi-même ?**

20 Aussitôt, laissant leurs filets



22 laissant la barque et leur père



Filets : Quel sens donner à l'expressions *laisser les filets* ?

Quels filets laisser ?

Ezéchiel 47, 10

Au cours d'une vision, Ezéchiel voit sortir de l'eau du temple. Cette eau redonne la vie et les poissons y prospèrent. Des filets sont tendus par les pêcheurs.

Ces deux textes nous rappellent l'universalité de l'annonce de la Bonne Nouvelle. (Mission).

St Jérôme compare le filet à la Parole de Dieu : *Comme poissons sur l'hameçon, vous avez été tirés par la Parole de Dieu des eaux tumultueuses de ce monde. Les poissons meurent quand on les sort de l'océan, mais les apôtres nous ont péchés de l'océan pour nous faire passer de la mort à la vie.*

Les disciples laissent leurs filets... Peut-être faudra-t-il attendre la mort et la résurrection pour que les filets soient efficaces et ne se déchirent pas (Jean 21,11).

Jésus comparera le Royaume des cieux à un filet que l'on jette...(Matthieu 13, 47).

On pourrait méditer aussi sur ce que l'on a du mal à laisser...

Comment lâcher prise ?...

Ne pas se laisser prendre dans les mailles de son propre filet ?

Si les filets représentent le Royaume des cieux, ou la Parole de Dieu, pourquoi laissent-ils leurs filets ?

Suivraient-ils maintenant en Jésus la Parole faite chair ?

**Jésus Dieu incarné.
Et nous, le suivons-nous ?**

Laisser, quitter

Doit-on tout quitter ?

Nous est-il demandé de tout quitter ?
Peut-on tout quitter autrement ?

Rechercher les différences entre les versets 18-20, appel de Simon et André et 21-22, appel de Jacques et Jean.

Quel sens donner aux expressions *laisser les filets* et *laisser la barque et le père* ?
Y a-t-il une différence, une progression entre les deux expressions ?

Genèse 2, 24 *À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.*

Luc 18, 29-30 *Jésus déclara : Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause du royaume de Dieu, une maison, une femme, des frères, des parents, des enfants, sans qu'il reçoive bien davantage en ce temps-ci et, dans le monde à venir, la vie éternelle.*

Avec Jésus, tout est renouvelé.

Il s'agit d'entrer dans une nouvelle relation, relation d'amour par excellence.

Ce n'est plus le lien familial qui nous rassemble mais le Christ.

**Quelle nouvelle relation pour moi,
avec le Christ,
avec les autres ?**

19 pêcheurs d'hommes



Littéralement : *pêcheurs d'humains* (pas de différence sexuelle)

Qu'est-ce qu'être pêcheur d'hommes ?

Est-ce être missionnaire ?

Qu'est-ce qu'être missionnaire ?

Quel lien entre
venez derrière moi
et
pêcheurs d'hommes ?

Jérémie 16, 15-16 *Le Seigneur est vivant, qui a fait monter les Israélites du pays du Nord et de tous les pays où il les avait dispersés! Je les ramènerai sur la terre que j'avais donnée à leurs pères ! Voici : Je vais envoyer quantité de pêcheurs - oracle du Seigneur - qui les pécheront...*

Habaquq 1, 14-15 *Tu as fait l'homme comme les poissons de la mer, et comme les reptiles que personne ne domine. Pourtant le Chaldéen pêche les uns et les autres avec son hameçon, les prend avec son épervier, et les recueille dans ses filets, ce qui le remplit de joie et d'allégresse !*

Jérémie annonce l'arrivée de pêcheurs, signe du retour d'exil et Habaquq compare l'homme à un poisson. Matthieu désigne l'accomplissement en Jésus de l'appel de Dieu. Le Salut est là, en Jésus.

Il annonce l'appel inconditionnel et immédiat de Jésus à venir à sa suite. Jésus appelle à l'obéissance immédiate, mais en tant que Christ : *Suis-moi, marche derrière moi !*

Ce n'est pas un programme de vie mais plutôt un appel : ce n'est rien d'autre que de s'attacher à Jésus-Christ seul.

C'est dans la mesure où l'on est disciple que l'on peut se prétendre missionnaire. **Un appel à vivre une expérience intérieure ! Un appel à vivre le passage par le mystère pascal !**

21 Il les appela 22 Aussitôt ... ils le suivirent



Dans son texte, Matthieu fait se succéder très rapidement l'appel à la conversion, l'appel à croire en la Bonne Nouvelle et l'appel à suivre le Christ.

Y aurait-il un lien entre les trois ?

Qu'est-ce que suivre le Christ ?

Marcher derrière lui ?

Le suivre jusqu'au chemin de sa passion ?

Genèse 12, 1 Le départ d'Abraham. La traduction littérale de *Pars, quitte ton pays* serait plus proche de *va vers toi*. Quel sens différent ouvre cette traduction ?

1 Rois 19, 19-21 Elie appelle Elisée à tout quitter et à le suivre.

Le retour d'Elie était attendu. Dans un premier temps, on a cru ce retour arrivé en Jean Baptiste, car Jean lui aussi vivait dans le désert et prophétisait. Puis on a reporté sur Jésus ce retour.

En quoi ces rapprochements Elie/Jésus nous éclairent sur Jésus ?

Dieu a dit à Abraham : Va vers toi. Ce qui est demandé là, c'est d'aller vers ce qui réalise l'homme, pleinement.

Elie serait-il la figure de celui qui va venir ?
Jésus est-il le nouvel Elie ?

Ils accomplissent la même démarche. Jésus, enraciné dans l'histoire réalise l'attente du peuple, accomplit l'espérance du peuple.

Il est reconnu par les Chrétiens comme le Messie, le Dieu qui appelle, le ressuscité qu'il faut suivre.

**Aujourd'hui, suis-je appelé,
appelé à croire, à suivre le Christ ?**

Synthèse finale : Un appel exigeant

Une urgence radicale

Pourquoi Marc raconte-t-il de façon si rapide l'appel des disciples ?

Cela semble improbable que des hommes aient pu tout lâcher pour suivre l'homme Jésus.

Serait-ce pour exprimer une exigence radicale ?

Une réponse inconditionnelle

Il y a une réponse inconditionnelle et immédiate à l'appel à suivre le Christ.

Une décision à un moment donné qui change la Vie ?

« Entendre l'appel », c'est avoir discerné, et comprendre que notre réponse nous engage sur un changement, une conversion.

Rappelons-nous que Marc commence son Evangile par l'annonce de la Bonne Nouvelle du Christ, au verset 1.

Suivre le Christ

Faut-il suivre l'homme Jésus ? Ou le Christ ?

Qu'est-ce que suivre le Christ ? Marcher derrière lui ? Le suivre, l'accompagner sur le chemin de sa passion ? Être accompagné ?

Jésus invite les disciples à le suivre, c'est-à-dire, à passer derrière lui, et non pas à tracer leur route selon leurs propres désirs mais selon l'appel de Dieu. Et ce n'est pas toujours un chemin tranquille : mettre ses pas dans ceux de Jésus, voilà qui est parfois "crucifiant". Christophe Henning

Suivre le Christ, c'est aller vers une libération, une espérance, une plénitude intérieure...

Ensemble

Sur ce chemin, le disciple n'est pas seul, car le ressuscité est avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Il est l'Emmanuel, Dieu parmi nous ! (Matthieu 28, 20)

Méditations dans [Appels\Méditations](#)

Règle du jeu des cartes indices - 2h**Voir aussi page 8 un déroulement simplifié - en 1h seulement****Préparation**

Imprimer toutes les pages – Découper dans le sens horizontal pour obtenir 2 bandes.

Plier chaque bande obtenue en accordéon de façon à laisser la carte bleue bien visible en premier.

Temps nécessaire : 2h - 10mn en moyenne par expression. Possibilité de passer plus vite sur certaines expressions en donnant moins la parole ou en choisissant le rapprochement le plus éclairant.

Règle du jeu**Ouvrir les bibles** et lire Matthieu 4, 12-23.

Inviter à se questionner. Noter toutes les questions.

Nommer
un gardien du temps
et un secrétaire
pour noter les questions

Présenter les cartes indice comme un outil pour aider à la recherche de sens :

Les cartes proposent

une carte bleue pour mettre en valeur une expression du texte

une carte rouge avec des questions reprenant ou complétant celles des participants

une carte verte avec des rapprochements avec d'autres textes, Premier ou Nouveau testament ; ces rapprochements permettront d'éclairer la question et de cheminer vers du sens

une carte jaune avec du sens proposé. En complément du sens que les participants auront trouvé eux-mêmes.

Distribuer les cartes accordéons au hasard ou l'une après l'autre, suivant l'intérêt et les questions de chacun des participants. Voir les notes du secrétaire.

Conseils Suivant le temps disponible, possibilité de ne choisir que certaines expressions en se référant aux questions que se posent les participants.

Certaines expressions semblent incontournables : « *laissant les filets, la barque et leur père* », « *pécheurs d'hommes* » et « *appela et ils suivirent* ».

Un participant lit la première carte bleue. Donner la parole pour réexprimer les questions, ce qui surprend, touche...

Demander ensuite de lire la carte rouge, puis la carte verte et enfin la carte jaune qui correspondent.

Entre chaque carte, donner la parole, reformuler, questionner...

Faire de même pour chaque verset ou expression choisis.

Conseils Demander au lecteur de faire une pause après une question, un rapprochement. L'animateur reformule ou renvoie au groupe.

Après la lecture du texte de rapprochement, demander : en quoi ça éclaire la question ? Cela ouvre-il du sens ? Puis lire le sens donné par la carte.

Les cartes pages 1 et 2 peuvent paraître difficiles. Il est possible de les simplifier, en s'inspirant de la présentation du contexte page 8.

Synthèse finale p 6

L'animateur synthétise à l'aide du texte proposé.

Dernier tour de table. Silence puis chacun dit ce qu'il retient.

Méditation

Déroulement - en 1h

Ouvrir les bibles et rechercher Matthieu 4, 12-23

Introduction de la rencontre par le contexte du récit, inspiré des 4 cartes des pages 1 et 2 que l'on n'aura pas le temps de travailler en détail – **5mn**

Présenter ainsi le contexte : Matthieu s'adresse à des communautés chrétiennes d'origine juive. Ce récit se situe après l'arrestation de Jean Baptiste. Matthieu n'en dit pas plus sur Jean-Baptiste. L'évangéliste Luc, lui, détaillera en Luc 3, 7-20 : Jean traite les foules d'engeance de vipère et demande la conversion. Il annonce le Christ. Hérode va donc l'emprisonner et sa femme demandera sa tête. Il sera décapité.

Matthieu dit que Jean est arrêté, livré (traduction littérale). Cela peut nous faire penser à quelqu'un d'autre qui a été livré. Jésus sera lui aussi a été livré. Lorsqu'un membre de la communauté est arrêté, un autre surgit et prend la place. On peut interpréter en disant que la Parole de Dieu poursuit son travail, rebondit toujours.

Devant l'hostilité. Jésus se retire en Galilée, carrefour des païens, lieu où se lève la lumière dit Isaïe au verset 14. *C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière.*

Matthieu par ses récits narratifs dit que la mort et la vie de Jésus sont en jeu, dès sa naissance. Mt 2, 13.

Il est important de noter que Jésus annonce le Royaume de Dieu et appelle à ce royaume tout proche. Il le fait en appelant dans ce lieu des carrefours des païens. On gardera bien tout cela en tête en lisant le récit.

Lecture du texte dans les bibles - Repérer s'il y a lieu les traductions différentes données par les bibles - **3mn**

Temps de recherche de questions - Par 2 ou 3 - **5mn**

Tour de table. On note toutes les questions. L'animateur peut reformuler, fait préciser la question si besoin rapidement - **5mn**

Travail avec les cartes indice **40mn** (sans le temps de la méditation) :

Nommer
un gardien du temps
et un secrétaire
pour noter les questions

Présenter les cartes indice comme un outil pour aider à la recherche de sens. Montrer les différents temps suivant les 4 couleurs des cartes en accordéon.

Les cartes proposent

une carte bleue pour mettre en valeur une expression

une carte rouge avec des questions reprenant ou complétant celles des participants

une carte verte avec des rapprochements avec d'autres textes, Premier ou Nouveau testament ; ces rapprochements permettront d'éclairer la question et de cheminer vers du sens

une carte jaune avec du sens proposé. En complément du sens que les participants ont trouvé.

Conseil d'animation

L'animateur choisit les cartes en fonction des questions qui ont été posées (voir avec le secrétaire), donne les cartes à lire, donne la parole, reformule... On n'a pas le temps de lire toutes les cartes et il n'est pas toujours nécessaire de tout lire dans une carte. L'animateur doit bien les connaître pour pouvoir réagir rapidement à une question. Il peut choisir le rapprochement qui lui paraît le plus pertinent.

Demander au lecteur de faire une pause après une question, un rapprochement. L'animateur reformule ou renvoie au groupe.

Après la lecture du texte de rapprochement, demander : en quoi ça éclaire la question ? Cela ouvre-t-il du sens ? Puis lire le sens donné par la carte.

6 cartes à choisir et à travailler en 35mn

Après la présentation du contexte, il reste 6 cartes indice à travailler (p 3, 4 et 5).

On peut passer plus vite sur les cartes *Royaume* et *Venez à ma suite*. L'animateur les commente lui-même en insistant surtout sur les questions en les laissant ouvertes.

Privilégier : « *laissant les filets, la barque et leur père* », (en regroupant les 2 cartes car elles sont complémentaires), « *pêcheurs d'hommes* » et « *appela et ils suivirent* ». **5 à 10mn par expression**

Temps final : **5mn** proposer un temps de silence puis un tour de table : exprimez ce que vous retenez. Est-ce que votre question de départ a évolué ?

Le dernier tour de table est assez long. Inviter à exprimer juste une phrase, celle du texte ou une question qui reste ou une interprétation personnelle.

Synthèse finale par l'animateur p 6 - 2 mn

Méditation